L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 1er JUILLET 1887.

LE NOUVEAU MAITRE DE POSTE.—Le capitaine S. H. Buck a livré hier les bureaux de la Poste de la Nouvelle-Orléans au nouveau titulaire, M. George W. Nott.

Celui-ci entrera donc en fonctions aujourd'hui même. Il a eu la bonne fortune de voir approuver sa nomination par tous les partis, par tous les groupes. Nous n'avons, pour notre part, lu, ni entendu aucun semblant de récrimination à cet endroit.

Cette unanimité était due, d'ailleurs, au caractère de M. Nott, d'abord ; caractère inattaquable, et puis aux qualités administratives dont il a multiplié les preuves depuis son entrée à la Compagnie d'Assurances des Marchands, dont il reste le Secrétaire, nous l'avons déjà dit.

(Communiqué)

PENSIONNAT DES SŒURS DOMINICAINES.—*Couronnes, Diplômes et Prix.*—Nous avons assisté mardi soir, aux exercices de fin d'année de ce grand Pensionnat, situé dans le petit Externat de la rigueur est aussi attaché avec tous ses avantages.

Il serait superflu de faire ici l'éloge des Sœurs de St. Dominique comme professeurs. Leurs élèves parlent pour elles—sous la voile sacré, comme dans la société louisianaise, où elles sont différemment éclipsées.

C'est dans Greenville, la poétique, la fleurie —ce délicieux faubourg qui sépare Carrollton de l'ancienne Nouvelle-Orléans—et qui rappelle si bien Cabiagh, le long ombreux de leur maison-mère près de Dublin (Irlande), qui est située—disons-le, pour les oublieux—la grande Académie Dominicaine—placée sous le vocable de Marie.

L'intéressant programme de la fête scolaire de mardi dernier—pour long qu'il était—n'en a pas moins été suivi à la lettre. Nous regrettons que l'espace nous manque ici pour le détailler. Constatons seulement que jamais prix, médailles, couronnes, diplômes n'ont été accordés à des élèves plus méritantes. Y eut-il eu de ces récompenses—science, beauté, bonne tenue, connaissances pratiques—dont on a été oublié.

Nous sommes heureux de pouvoir inscrire ici les noms des lauréates de l'Académie Ste-Marie des Sœurs Dominicaines de Greenville pour 1887 : Misses Mesdemoiselles Maggie Dockrey, Annie Cegan, Mary Trainor, Maggie Hanlon, Marie Shaffer, Minnie Leppert, Maggie White, Palmyre White, Katie Cleary, Mary Mattingly.

Les classes d'allemand et d'élocution sont confiées au professeur Vance. Un de nos compatriotes, M. Cyrille C. Fiaud, y fait, depuis deux ans, un cours de langue et de littérature françaises. Tout le reste des études, si soignées, au triple point de vue de la Religion, des Arts et des Connaissances purement domestiques, est naturellement confié aux Sœurs Dominicaines—si habiles surtout en Anglais, en Mathématiques et dans tout ce qui a trait à la Peinture et à la Musique.

Mardi soir—au milieu de cette grande salle, si bien protégée par les statues des principaux Saints—de Marie, par son tableau de Jésus enfant—entouré d'anges—et qui, positivement, semble s'ouvrir derrière lui—notre pensionnat, involontairement, que le théâtre bien entendu est la plus jolie—la plus parfaite école de langue qu'on puisse aller. Car théâtrale il y avait! Et ces jeunes filles se sont montrées tragédiennes et chanteuses, au sentiment du mot, au sentiment dans élevé, dans leur tragédie de THYRA; la druidesse —œuvre mêle de chant, de chœurs nombreux, comme les Anglaises à chantes productions théâtrales de leur Reine!

LOUISIANAIS.

CURTO INSTITUTE.—Ce soir les Elèves de l'Institution Curto prendront possession de la Salle Grunewald ; elles l'occuperont très agréablement, si nous en jugeons par les précédents à notre connaissance.

Nous savons, du reste, qu'on prépare depuis longtemps cette soirée scolaire, destinée à faire voir de nouveau aux familles, au public, comment l'enseignement est compris, est mené par Mme Curto et les professeurs qui la secondent.

On trouvera là nécessairement des Elèves de tous les âges, depuis les plus petites jusqu'aux Grandes. Il y aura trois de celles-là, trois sujets dont on nous dit le plus grand bien et qui doivent à un long et consciencieux travail, à des succès méritées dans la succession de leurs classes, la distinction dont elles seront honorées ce soir.

Les demandes d'invitations ont été très nombreuses : c'est pourquoi l'Institutrice—une louisianaise par parenthèse—s'est décidée à choisir le vaste local de la rue Baronne, le Grunewald Hall.

Le programme de cette fête comprend des dialogues, des recitations, des compositions, des discours—en français et en anglais, une comédie, des danses, du chant et enfin la distribution des Diplomes.

Les Exercices commenceront à 7 heures et demie.

FESTIVAL.—Tout le monde connait ici l'Association de Protection Mutuelle des Jardiniers. Sa fondation date de douze ans; elle est composée de travailleurs honorables, industrieux, qui de bien sérieux attachent au pays : ils ont leurs intérêts, leurs familles. La Société toutefois tionne sur la base de la mutualité, mais elle a su souvent étendre son amour de la charité au delà du cercle de ses membres. On lui doit bien des progrès importants dans la branche d'agriculture à laquelle se livrent ses membres : c'est grâce à eux, en bonne partie, que les Marchés de la Nouvelle-Orléans sont remarqués, sont cités par les étrangers qui nous visitent.

Chaque année cette Association, toujours active pour le travail, se réunit une fois pour le plaisir ; elle célèbre l'anniversaire de son utile création.

Voici venir le douzième, qui sera fêté après-demain dimanche, 3 juillet, au Jardin Boudro, Milneburg, et l'on peut être certain que rien ne manquera à la célébration.

Si ces messieurs cultivent admirablement fleurs, fruits et légumes, ils s'entendent non moins bien à préparer leur banquet annuel ; c'est là une pousse qui ne manque jamais de réussir.

Et comme à tout banquet il faut ainsi son irrigation, les Jardiniers ont toujours soin de bien arroser les leurs. Très probl'eau, par exemple, mais en revanche d'excellent vin. Fidèles à leur tradition, ils s'offriront dimanche, à eux et à leurs invités un dîner qui brillera d'abord par le menu et puis qui aura l'attrait d'être servi en plein air, dans le charmant Jardin Boudro.

C'est au Comité suivant que sont confiés les préparatifs de cette fête : MM. R. Nusloch, ex-officio, John Parr, président ; Geo. Zimmer, John Gross, F. N. Hotard, Louis Kientz, Christ Zimmer, J. J. Roth.

Il y aura bien les choses.

Prix du billet, 50 cents. L'entrée du Jardin Boudro sera libre pour les dames et les enfants ; avec cette réserve que nulle dame n'y sera admise, à moins d'être accompagnée.

Nous remercions l'Association des Jardiniers de l'invitation qu'elle a adressée à l'*Abeille*.

—Les Exercices de fin d'année du Collége dirigé par M. Soulé ont été un des succès de la saison. Ils ont eu lieu au Grand Opera House, avant-hier soir, devant un auditoire très nombreux.

Le discours de bienvenue a été prononcé par M. Leo A. Levy, et le discours d'adieu, par Mlle Mayme E. Soulé ; tous deux ont été attentivement écoutés et chaleureusement applaudis.

La liste des gradués est comme suit :

DÉPARTEMENT COMMERCIAL.—Classe de 1887—Mlle Cora Block, James Birbe, Ed. Dannenman, Nouvelle-Orléans, Lne. ; A. L. Del Castillo, New York City; B. R. Forman, Jr : J. T. Finney, Nouvelle Orléans, Lne. ; J. S. Hawkins, Wabash, Ind. ; J. M. Hayes, Nouvelle-Orléans, Lne. ; I. L. Jacobs, Washington, Lne. ; Leon Kramer, Mlle Katie H. Kavanagaug, Leo. A. Levy, Geo H. Miller, Nouvelle Orléans, Lne. ; Eugène Nolte, Seguin, Tex. ; F. D. Ross, Nouvelle Orléans, Lne. ; Claude Seals, Terry, Miss. ; W. E. Steiner, Saint's Rest, Miss. ; E. C. Sirjacques, Nouvelle Orléans, Lne. ; J. M. Williams, Winsboro, Tex. ; W. A. Ward, Edwards, Miss ; B. M. Young, Morgan City, Lne. ; R. F. Young, Crystal Springs, Miss.

DÉPARTEMENT ACADÉMIQUE.—Classes de 1886 et 1887—Mlle Mathilda Mc Guiguin, Mlle Mayme E. Soulé, Mlle Katie E. Weiss, Nouvelle-Orléans, Lne.

ECOLE SUPÉRIEURE D'ANGLAIS.—Classes de 1886 et 1887—Charles Manson, Herbert C. Marsden, Nouvelle-Orléans, Lne.

Il a été distribué un grand nombre de médailles d'or et d'argent dans les diverses divisions.

SOUS LE PATRONAGE DES DAMES.—Nous vous avons déjà parlé d'un Festival en voie d'organisation, par le "Ladies' Independent Mutual Benevolent Association;" nous avons publié les noms des dames chargées d'en faire les préparatifs. Elles se sont irréprochablement acquittées de leur mission ; tout est prêt, et si le temps n'y met aucun empêchement, cette première célébration aura lieu demain samedi, aux Fair Grounds.

La Journée sera occupée par une fête champêtre, avec des jeux de toutes sortes ; entr'autres, courses de bicycles, de chevaux, courses à pied, courses en sac, exercices sur corde tendue, chevaux de bois, tir à la cible.

Cette fête est complimentaire. Chaque portant de billet recevra, en entrant aux Fair Grounds, un coupon numéroté. Finalement dans une loterie, dont le gagnant deviendra possesseur d'une jeune et d'une monture en argent.

INSTITUTION PICARD.—La pluie n'a découragé personne ; longtemps avant l'heure fixée pour le commencement des Exercices annuels, hier chez Mme Picard, les salons, la galerie et les couloirs de l'Institution étaient pleins. L'intéressant programme de la journée —programme littéraire et musical—a reçu une excellente exécution. Rarement il nous a été donné de voir plus d'ensemble, plus de gaité, plus d'entrain dans une solennité de ce genre. On sent dit, en vérité, une fête de famille. Nous nous réservons de nous en occuper dans notre revue de dimanche.

HOME INSTITUTE. – La fête scolaire annuelle du Home Institute a valu, hier soir, au Werlein Hall, des visiteurs en grand nombre, et aux élèves une réussite complète. Cette soirée est une nouvelle et puissante recommandation pour cet Institut, nous en reparlerons.

En attendant, réparons vite un oubli et remercions Mlle Julie, Boissonneau, qui avait bien voulu nous inviter à cette célébration.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Pluies locales ; température stationnaire ; vents du sud.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

fascrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Barrett à Mlle Susannah E. Babin.
George Penlston à Mlle Louisa Bowling.
Joseph P. St-Thomas à Mlle Louisa Peterson.
John R. Donaldson à Mme Mary A. Mitchell.
Henry J. Rooney à Mlle Bertha Dalton.

Naissances.

Mme Boehm, une fille.
Mme Anthony J. Shafor, une fille.
Mme Philip J. Ranch, un garçon.
Mme Raphael L. Killian, une fille.

Décès.

Henrietta Johnson, 6 ans, rue Richard, près Constance.
Jerry Wethers, 50 ans, rue Derbigny, près Conti.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annetateur des aliénations :

Eureka Homestead Society à Henry C. Verlander, deux terrains dans le 6me district, dans l'Ilet borné par l'Avenue Louisiana, les rues Laurel, Toledano et Constance, $2,500.

John Lapeyroline au Eureka Homestead Society, deux terrains dans le 6me district, dans l'Ilet borné par l'Avenue Louisiana, les rues Laurel, Toledano et Constance, $2,000.

L. Vincent à Mme Ramon Solares, la moitié d'un lot de terre, dans le 3ème district, dans l'Ilet borné par les rues Union, Français, Marais et Urquhart, $600.

Alfred H. Edmonds à James Simpson, un terrain dans le 6ème district, dans l'Ilet borné par les rues Bryades, Baronne, Général Pillot et Pelican, $8000.

Mme T. A. Hailes à Edward Cullen, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Constance, Richard, Annonciation et Orange, $1000.

Eugène Voegtlin à Frank P. Stewart, deux terrains dans le 5me district, dans l'Ilet borné par les rues Evelina, Vallette, Market et Chestnut, $18.

Succession de Anna Maria Martin et als à Patrick Darcy, un terrain dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Sorapuru, Prentiss, St. Thomas et Fulton et Rousseau, $1,100.

La même à Mme Sarah Barnes, une portion de terre dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Race, St. Jean Baptiste ou Fulton, Religieuse et Robin, $1,550.

La même à Thomas Dunne, un terrain dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Jackson, Philip, Laurel et Annonciation, $3,200.

La même à Patrick Darcy, un terrain dans le 4me district, dans l'Ilet borné par les rues Sorapuru, Prentiss, St. Thomas ou Fulton et Rousseau, $1125.

N. Jacques Bacchus à A. N. Guinard, un terrain ou portion de terre dans le troisième district, dans l'Ilet borné par les rues Remparts, St-Antoine, Bagatelle et Craps, $100.

John Duffy à Victor Maubert, une portion de terre dans le 2me District, dans l'Ilet borné par les rues Bienville, Conti, Derbigny et Roman, $500.

Joseph Meloncy Soniat du Fossat à Mme Théodore Soniat du Fossat, un terrain dans le 2me District, dans l'Ilet borné par les rues Galvaltin, Levée, Hôpital et Quartier, $300.

Jacob Dreyfus à Bertrand Balier, un terrain dans le 3me District, dans l'Ilet borné par les rues Eugenie, Port, Casacalvo et Grands-Hommes, $1,400.

Cour de Circuit des Etats-Unis

Nouveaux procès.

Jos Smith et autres contre le steamer Paris C. Brown pour $2208 80 de gages et dommages.

John Garritt contre le steamer Tèche. Procès pour $509 30 de gages et dommages.

Cour Civile de District.

Succession A. Carriere, Marie Henderson, fait opposition aux comptes et demande à être inscrite sur la liste des créanciers pour $1,062 20.

Succession de Mme Clary Rocheran, les comptes donnent : actif $1,180,628 Passif $856,055.

Succession de Sarah Rigor. La propriété est évaluée $500.

Cour Criminelle de District

—Section B—

Blessure à coup de revolver—Philippe Thomas, 1 an de travaux forcés.

Céleste Johnson et Louisa Watson, accusées de vol se déclarent innocentes.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Fr. Laumaque pour violation de la loi du dimanche.

William Brand, violation de la loi du dimanche, $50 damande et les frais ou 10 jours de prison.

Mississippi Valley Route.—Il est arrivé hier, par la "Mississippi Valley Route," trois wagons de viande expédiés de Kansas City. La durée du trajet a été de quatre-vingts heures et demie seulement. C'est le voyage le plus rapide qui ait encore été accompli entre Kansas City et la Nlle-Orléans.

Pont endommagé.—Hier matin, M. W. Huxon, gardien du pont Magnolia, a porté une accusation d'ivresse contre le capitaine du "Lizzie Frank," qui, en remontant le nouveau bassin, n'a point arrêté à temps son remorqueur, qui a donné contre le pont et l'a fort endommagé.

Rixe.—Hier matin, à 2 heures 30, deux negres, John Badger et Nathan Hudson, qui jouaient aux cartes au No 28 de la rue Franklin, se sont pris de querelle. La dispute s'est bientôt changée en rixe et Hudson a reçu deux coups de couteau, un au côté droit, l'autre à la hanche gauche.

Ces blessures ne sont pas dangereuses. Badger a été arrêté.

Accident.—Hier matin, Geo. Donahut, qui habite rue Sixième, entre Chippewa et Fulton, s'est blessé à la hanche en nettoyant son revolver qu'il ne croyait pas chargé.

Pardonnés.—Le Gouverneur a gracié Michel Higgins condamné à un an de pénitencier pour vol, commis le 21 juillet 1885, et Frédérick Male condamné à six mois de travaux forcés pour coups et blessures, le 29 septembre 1886.

Blessé.—Un longshoreman du nom de John Kelly, qui travaillait au pied de la rue Cotton Press, a bord du bateau Riverside, a été frappé au-dessus de l'œil gauche par un gros morceau de bois. Il a été transporté à l'hôpital.

Loterie.—Un nommé May avait organisé ici depuis quelque temps déjà une loterie à laquelle ils avaient donné le nom de Loterie Créole.

Cette loterie n'avait pas de tirage particulier ; celui de la Loterie de la Louisiane était le sien. Les billets se vendaient 10 et 25 sous.

Tout avait bien marché tout d'abord et cette entreprise promettait déjà de jolis bénéfices à ceux qui l'avaient tentée lorsqu'il y a quelques jours, le propriétaire d'un malencontreux billet qui avait gagné un capital de $400 en réclama le montant qui lui fut refusé et pour cause, c'est alors qu'une accusation a été portée contre May. Il a été arrêté hier au No 23 de Commercial Place pour avoir violé la loi de la loterie, Art. 9 et 10 de 1870.

Vente—Hier a eu lieu, sur l'ordre du juge Billings, la vente aux enchères publiques de la propriété connue sous le nom des Hangars à Sucre (Sugar Sheds) pour payer la somme de $5000 accordée à la Louisiana Construction Co dans son procès contre la ville.

Les hangars ont été adjugés à la seconde enchère à M. Isidore Newman Sr pour la somme de $5000.

Avant le début des enchères l'avocat de la ville et l'avocat de MM. Nicholls et Carrell ont protesté contre la vente, la déclarant illégale, la propriété appartenant à la ville et étant comme telle à l'abri de la saisie et de la vente. Un nouveau procès a du reste été enregistré par la ville à la cour civile de district pour rentrer en possession de cette propriété.

Club Irlandais Américain.—Le Club Irlandais Américain est de fondation toute récente ; projeté il y a 2 mois environs par une vingtaine de citoyens Irlandais, il compte déjà 125 membres qui offraient hier à leurs amis une charmante fête à l'occasion de l'ouverture officielle.

Situé au No 180 de la rue du Canal, le Club Irlandais en occupe les 1er, 2me et 3me étages.

Le 1er étage est un vaste salon, élégamment et confortablement meublé. Le 2me et le 3me étages ne le sont point encore, mais le but des membres est d'affecter celui-ci à une salle de billard et celui-là, qui est divisé en quatre appartements spacieux, à des salles de jeu.

Le but principal de ce Club est tout d'abord d'étendre les relations entre les deux éléments, Américain et Irlandais, et d'aider ces derniers dans le but d'affranchissement qu'ils poursuivent.

La littérature et la musique ne seront point non plus négligées, et les membres trouveront au Club les principaux journaux, revues etc., Irlandais, Américains et Anglais.

Toute personne qui a atteint l'âge de 21 ans peut devenir membre.

Pour en revenir à la fête donnée hier soir, disons tout d'abord qu'elle a eu lieu devant un auditoire nombreux, car les invités n'avaient eu garde de ne point faire acte de présence et bien leur en a pris, car ils ont passé là quelques heures fort agréables.

A 8 heures, M. J. J. Fitzpatrick, membre du comité exécutif, présentait officiellement le club à son président, M. Bernard McCloskey, qui a répondu en termes éloquents aux paroles de M. Fitzpatrick par une heureuse allocution.

M. W. B. Murphy, secrétaire du club, a récité une pièce de vers intitulée : "Who fears to speak of 98." Il a été fort applaudi.

M. John J. Finney a offert ensuite au président un vieux tableau représentant un roi plus vieux encore et assez obscur malgré ses hautes faits. C'était le roi Boroihme, roi d'Irlande, représenté dans son costume de guerre au milieu de son camp, le bâton de commaudement à la main.

Ce tableau dont l'exécution est quelque peu primitive a tout d'abord excité l'hilarité générale, mais lorsque son but bientôt expliqué par M. Finney, et une biographie courte mais très complète a retracé la brillante carrière de ce héros pour qui chacun se sentait pris d'admiration.

M. M. Finney, avec son intarissable verve, a débité avec beaucoup de sentiment une longue composition ayant pour titre "Emigrants Farewell." Les auditeurs semblaient subir les émotions de joie ou de tristesse par lesquelles on eut dit qu'il passait lui-même, si grand était l'accent de vérité qu'il donnait à son récit. Nous avons surpris plusieurs fillettes qui riaient aux éclats quelques secondes auparavant, cachant leur visage derrière leur éventail pour dissimuler une larme.

Dire quel tonnerre d'applaudissements a salué les dernières paroles de l'aimable orateur serait superflu.

Un discours fort applaudi, et dont plusieurs passages ont fort égayé l'auditoire a été prononcé par M. L. A. O'Sullivan, de Thibodaux, Lne. Enfin M. Dallas Williams s'est distingué dans "Shamus O'Brien," une composition qu'il a récitée avec brio et qui lui a valu les applaudissements de la salle entière.

Il serait presque inutile de dire, tant elle est de toutes les fêtes, que la danse, a rempli les entr'actes de celle-ci et qu'ils ont été bien remplis.

Gâteaux et rafraîchissements ont circulé pendants toute la soirée et les invités n'ont pris congé de leurs aimables hôtes qu'à minuit, emportant de cette fête le meilleur souvenir et faisant des vœux auxquels nous joignons les nôtre, pour la prospérité du Club Irladais Américain.

Les officiers qui sont appelés à la diriger sont MM. :

Président—B. McCloskey.
Premier Vice-Président—C. Doyle.
Deuxième Vice-Président—A. Vizard.
Troisième Vice-Président — John McGinty.
Trésorier—Jos. Rice.
Secrétaire—W. B. Murphy.
Comité Exécutif—MM. Jno. Gibbons, J. G. Fitzpatrick, Thos. Gilmore, M. McAdam, T. M. McManus.

Le Comité de Réception se composait de MM. T. J. Fitzpatrick, M. McManus et T. McAdam.

Pluie.—Mme Veuve C. McLaughlin, qui habite rue South Peters No 212, entre Julie et St-Joseph, a porté plainte au Maire contre Mme Veuve Mathew Gleason, dont l'immeuble, contigü au sien, tombe en ruines.

Elle se plaint aussi que des fuites se sont déclarées aux conduits d'eau de la maison voisine et que l'eau filtrant à travers le mur mitoyen le détériore.

Attaque d'épilepsie.—Mercredi, entre 3 et 3 heures de l'après-midi, M. Charles J. Fearing, qui habite chez ses sœurs, encoignure Laurel et Jackson était assis dans sa chambre, lorsqu'il a été pris d'une attaque d'épilepsie.

Il est tombé sur le plancher, mais sa tête a malheureusement perté contre une bassine pleine d'eau et l'infortuné est resté la face plongée dans l'eau et s'est asphyxié. Quand son frère est rentré, il l'a trouvé noyé. M. Fearing était sujet à ces attaques, mais elles étaient d'ordinaire très courtes.

Paragraphes—MM. Chas. Lonque, Placide Spaur, E. Landry, N. Bienvenue, Aug. Warner et Gabriel Fernandez, habitants du 2me district, se sont présentés hier matin au bureau du Maire auquel ils se sont plaints que la machine à drainer n'avait pas fonctionné mercredi pendant l'orage et que l'eau avait atteint jusqu'à 3 et 5 pieds dans leur quartier. $13,000 ont été dépensés, $7,000 par les habitants du District et $6,000 par la ville pour l'établissement de cette machine à drainer, mais par une négligence inexplicable, la ville ne s'est nullement préoccupée de fournir le charbon nécessaire et de trouver un mécanicien et un chauffeur, si bien que la machine n'a pas fonctionné depuis le 15 mars dernier. La délégation a prié le Maire de bien vouloir donner une attention immédiate à cet état de choses.

—Mercredi soir, à 7 heures 45, un nègre âgé de 80 ans, nommé Charles Ross est mort subitement chez lui, rue Gravier No 317. Le coroner a délivré un certificat de décès causé par la débilité générale.

—Pendant l'orage, mercredi dans l'après-midi, la résidence de M. Jos. Paquet, encoignure Thalie et Willow, a été frappée par la foudre et endommagée pour $50.

Un des murs de la Empire Cotton Press a été renversé. Personne n'a été blessé.

Des poteaux de la Brush Electric Light Co., à l'encoignure des rues Alexandre et Canal ont été fendus dans toute leur longueur par la foudre.

Un réservoir situé dans une arrière cour, chez Mme Meyers rue Palmyre près Rochebleve a été atteint par la foudre qui l'a légèrement endommagé.

Un autre réservoir, placé dans la cour de la résidence de Mme John McLean a été défoncé.

La toiture du No 105 de la rue Poydras a été endommagée.

Une cheminée de l'habitation du Dr Olliphant, enseignure Magasins et Melpomène a été renversée.

L'immeuble occupé par M. Oteri, marchand de fruits, rue Front, près Gravier, a été frappé. Les employés du magasin ont ressenti une commotion.

Le pont du canal Claiborne, au coin de la rue Dumaine, a été enlevé.

M. C. M. Soria, président de la Stern's Chemical Manufacturing Co., rue des Champs-Elysées, a ressenti une commotion, mais n'a pas été blessé.

Le Cap. L. B. McNeely a été renversé sans connaissance à Alger.

Les fils télégraphiques des signaux d'incendie n'ont été que peu endommagés.

500 barils de charbon ont été appportés Avenue Dublin pour la machine à drainer qui a fonctionné sans discontinuer. Néanmoins beaucoup de rues étaient bien encore sous l'eau dans le haut de la ville (rues Prytanée, Sixième, Quatrième, St. Joseph, etc.)

Le Sixième District était aussi submergé.

—M. Edgar Booth a été le premier pour payer ses taxes pour l'année 1887. M. Paterno s'est présenté le second au bureau du trésorier pour payer $291.89, pour ses taxes de 1887.

—Un jeune nègre du nom de Ernest Joseph, qui était recherché pour le vol d'une montre en argent, connnis le 24 mai, chez M Heineman, rue du Canal, No 196 1/2, a été arrêté et incarcéré à la 1ère station, pour violation de l'ordonnance 5046. Il a été mis sous caution de $500.

L'instruction de l'affaire de la Butchers' Association a été renvoyée au 3 août.

—Le juge Gambola a condamné à $25 d'amende pour allures suspectes. J. Scarlone, accusé d'abus de confiance par M. Lehman, marchand au No 45 de la rue Decatur.

—Une ordonnance de non lieu a été rendue contre F. Lamarque accusé d'avoir violé la loi du dimanche (Loi 18 de 1886.)

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal la République Française.

Paris, 30 juin—Le journal la République Française accuse le général Boulanger d'intriguer politiquement. La même feuille ajoute que le général Ferron s'est montré sage de couper court aux manœuvres du gén. Boulanger en le nommant à un commandement actif.

Une démonstration en faveur de celui-ci s'organise pour la fête nationale du 14 juillet, qui sera célébrée en commémoration de la chute de la Bastille.

Tentative Intructueuse.

Paris, 30 juin—Une tentative infructueuse a été faite par les amis du baron Sellière pour l'enlever de l'Asile où il est enfermé.

Il est maintenant gardé à vue. On pense qu'il sera transférer à l'Asile de Charenton pour plus de sécurité.

L'Eglise et l'Etat.

Paris, 30 juin.—Une majorité de commité de la Chambre des Députés, nommé pour étudier la question de séparation de l'Eglise et de l'Etat, approuve le projet Boysset pour l'abrogation du Concordat.

Les articles principaux du projet sont comme suit :

La république respectera toutes les religions, mais n'accordera à personne des subsides ou des privilèges spéciaux. Divers règlements et diverses lois seront rappelés.

Les départements et communes reprendront possession de divers édifices religieux et de propriétés foncières et personnelles.

Un ministre de plus de cinquante ans recevra actuellement un traitement du gouvernement, aura droit à une pension viagère de 1000 francs par an ; s'ils ont moins de cinquante ans, ils auront droit à une somme dont le maximum sera de 800 francs et qu'ils toucheront immédiatement.

Les citoyens peuvent former des sociétés religieuses ou des syndicats, sans autorisation du gouvernement, sous la loi qui a trait aux syndicats professionnels et aux conseils privés, et ils sont autorisés à louer des édifices aux dits syndicats.

Bruit démenti.

Paris 30 juin.—La nouvelle qui a été publiée que les propositions du général Ferron ont été rejetées par la Commission à laquelle elles ont été soumises, est démentie.

On rapporte maintenant que la dite Commission ne prendra aucune décision à ce sujet avant samedi.

Rente française. — Banque de France.

Paris, 30 juin. — Le trois pour cent est coté à 80 francs 80 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 2,400,000 francs en or et de 1,560,000 francs en argent.

Chambre des Députés française.

Paris, 30 juin—Cette après-midi, à la Chambre des Députés, une motion a été faite demandant que le droit d'importation sur l'alcool soit élevé à 60 francs par hectolitre, comme mesure de protection contre l'exportation allemandes.

La question a été référée au comité des Douanes de la Chambre.

La Bourse parisienne.

Paris, 30 juin—La Bourse est très calme. La cause en est attribuée à une rumeur qui annonçait que la convention égyptienne entre l'Angleterre et la Turquie avait été ratifiée.

M. Lemaire.

Paris, 30 juin—M. Lemaire, ex-Résident français à Hué, a été nommé ministre à Pékin, en remplacement de M. Constance.

La Chanoine Wilberforce.—La reine Kapiolani.

Londres, 30 juin—Le chanoine Wilberforce est arrivé de New York à Southampton, aujourd'hui à bord du steamer Saale.

Sa santé s'est beaucoup améliorée.

La reine Kapiolani, de Hawaii, s'embarquera pour New York le 2 juillet à bord du steamer Servia.

Le journal l'Irlande-Unie.

Dublin, 30 juin—Le journal l'Irlande-Unie accuse le premier ministre Salisbury de se servir des fils du prince de Galles, actuellement en Irlande, dans l'intérêt de honteux projets de parti.

La reine Victoria.

Londres, 30 juin.—La reine Victoria est partie hier pour Windsor.

Chambre des Communes.

Londres, 30 juin.—Ce soir, à la Chambre des Communes, M. W. H. Smith a fait la motion que si le rapport sur le crime n'est pas discuté vers lundi, la cloture soit opérée.

Les parnellites se sont opposés à la motion, qui cependant a été adoptée par 220 voix contre 120.

Condamnation à mort.—Le Comte de Paris.

Londres, 30 juin.—Le capitaine et trois marins de la barque anglaise "Lady Douglas", arrivés ici le 21 mai d'Australie, ont été condamnés à mort, sous l'accusation de meurtre commis sur la personne d'un marin malais qui se trouvait à leur bord.

La défense a soutenu que le malais était un fanatique et que sa conduite pendant le voyage était une menace constante pour la sécurité de la barque et de son équipage.

Le comte de Paris a demandé à ses amis, qui se trouvent sur l'île de Jersey, de s'abstenir de toute agitation ou intrigue durant son séjour sur la dite île, ; de crainte que les radicaux anglais ne saisissent semblable démonstration pour en appeler à la Chambre des Communes.

M. Mancini.

Rome, 30 juin—M. Mancini a déclaré à la Chambre que l'alliance entre l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche a été conclue dans le seul but d'assurer la paix de l'Europe par des moyens purement défensifs.

L'alliance, a-t-il dit, a préservé la France d'une guerre.

Les grévistes à Bolton.

Londres, 30 juin.—Les grévistes à Bolton ont essayé d'une émeute ce soir, en lançant des pierres et autres projectiles ils ont opposé une résistance à la police qui s'est crue dans la nécessité d'appeler les troupes à son secours. Celles-ci ont finalement dispersé les émeutiers.

Le prince Albert Victor et le prince Georges.

Dublin, 30 juin—Les princes Albert Victor et le prince Georges, son frère, sont partis de Kingstown cette après-midi pour Londres.

L'Empereur Guillaume.—Le Prince de la Couronne.

Berlin, 30 juin.—La Bourse a été très ferme aujourd'hui, à la suite de nouvelles rassurantes reçues de l'étranger. Le public est toujours fort inquiet relativement à la santé de l'Empereur et du Prince de la Couronne. Des rumeurs d'un caractère alarmant circulent au sujet de ce dernier. Cependant elles sont démenties par le journal Post.

L'empereur, quoiqu'en bonne santé, donne des signes évidents d'une extrême faiblesse. Il sort du palais par une nouvelle issue et l'uniforme de son suivant a été changé. Il a donné audience aujourd'hui au ministre grec, qui est à la veille de son départ, en présence du comte Herbert Bismarck.

La Commission turque.

Constantinople, 30 juin—La Commission turque a demandé un plus grand délai pour la ratification de la Convention égyptienne.

Le Journal Post—Le baron Hirsch.

Londres, 31 juin—Le journal Post dit que M. Gladstone fera la motion de rejeter le bill sur la législation criminelle en Irlande, quand cette mesure sera appelée à sa troisième lecture.

—Le baron Hirsch, en mémoire de son son fils Lucien, qui tenait un établissement de courses à New Market, a consacré le produit de la vente des écuries qui s'élève à 12,000 livres sterling, à différentes œuvres de charité.

Chambre des députés italienne.

Rome, 30 juin—Aujourd'hui la Chambre des Députés a accordé un crédit militaire de 20,000,000 de francs. Ce crédit est pour la garnison de Massouah.

Sir Charles Tupper.

Ottawa, Ont., 30 juin.—Sir Charles Tupper est parti aujourd'hui d'Ottawa pour Halifax, et s'embarquera pour l'Angleterre dans environ dix jours.

On rapporte que Sir Charles Tupper est revenu sur sa décision de donner sa démission, et qu'il conservera, pour le moment du moins, son poste de Haut commissaire canadien à Londres.

Le jubilé de la Reine.

Ottawa 30 juin.—La célébration du jubilé de la Reine a commencé aujourd'hui en cette ville, et durera deux jours. Les rues sont décorées des milliers de visiteurs sont arrivés ici. Une revue des troupes a eu lieu dans l'après midi, à laquelle ont participé tous les volontaires campés en ce moment dans cette ville. Des salves ont été tirés sur le square Cartier.

Mort tragique.

Havane, 30 juin.—Les journaux de Holguin contiennent le récit d'une tragédie qui vient de s'y passer. Un ouvrier pensant se coucher, un feu de charbon, sur lequel il avait mis quelques feuilles de tabac, dont la fumée—suivant son renseignement qu'on lui avait donné—serait un préservatif contre cettemaladie.

Le jour suivant, les voisins, surpris de l'absence prolongée de l'ouvrier et de sa famille, se sont décidés à prévenir la police. Après avoir forcé la porte, on a trouvé le malheureux, sa femme, et leurs huit enfants asphyxiés.

Ordre revoqué.

Havane 30 juin—Des télégrammes privés, reçus d'Espagne, annoncent que l'ordre de supprimer les provinces de Matanzas et Pinar del Rio et d'en former une nouvelle division, a été révoqué.

Incendie désastreux.

Auckland, Nouvelle Zélande, 30 juin. Vingt-deux magasins, l'hôtel Nouvelle-Zélande et une banque ont été détruits par un incendie à Blenhum. La perte s'élève à $250,000.

WASHINGTON.

Pardons accordés par le Président.

Washington, 30 juin—Le Président a gracié les personnes suivantes :

Thomas Ballard, condamné, le 21 janvier 1875, pour faux, à 30 ans de travaux forcés au pénitencier d'Albany ; Wm E. Moore, condamné, le 2 mai 1884, à 4 ans de travaux forcés au pénitencier de Détroit ; Jno. Mercer, condamné, le 16 octobre 1886, à un an de travaux forcés au pénitencier du Kentucky pour avoir violé les lois du Revenu intérieur ; Samuel R. Jones, condamné le 30 octobre 1885, à 2 ans de travaux forcés au pénitencier de l'Arkansas, pour faux ; Eli Miles, condamné, le 1er janvier 1887, à un an de travaux forcés au pénitencier du Tennessee pour avoir violé les lois du revenu intérieur ; Jacob Heckle, condamné pour bigamie au pénitencier de l'Utah.

Le Président a refusé de signer le pardon de John Irvine, condamné, le 20 février 1879, à perpétuité, au pénitencier de Wyoming, pour vol commis sur la malle.

Le Président, en refusant le pardon, dit qu'il ne peut se décider à gracier ce condamné, en ce moment où les vols sur la malle se renouvellent continuellement et semblent être en vogue.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 30 juin.—Le bruit circule aujourd'hui à la Maison Blanche, que le Président s'est décidé à assister à la célébration du centenaire qui aura lieu à Clinton, N. Y.

Employés du gouvernement congédiés.

Washington, 31 juin—Quarante employés du bureau des impressions du gouvernement ont été congédié, aujourd'hui.

Accident de chemin de fer.

Chillicothe, Kansas, 30 juin — Une collision est survenue hier soir sur le Chicago, Milwaukee & St. Paul R. R. Michel E. Cowley, de Freeport, Ill., a été tué et B. F. Russell, un comté Dallas, Iowa, et le conducteur Harnett, de Stoughton, ont été grièvement blessés.

Le Journal Times.

Chicago 30 juin—Une dépêche spéciale de Lexington, Ky., au journal Times annonce : "Hier après midi, à Morehead, cinq cents citoyens du comté Rowan ont adopté des résolutions et se sont organisés en une association protectrice, pour repousser toutes nouvelles attaques par la faction Tolliver. Il y a eu ville quelques partisans de